

JEFF KOONS
Bouquet of Tulips

Don à la Ville de Paris

en témoignage du soutien du peuple américain aux parisiens et au peuple français,
en hommage aux victimes des attentats perpétrés à Paris et ailleurs en France en 2015-2016.

Installation prévue place de Tokyo, face aux entrées du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et du Palais de Tokyo, sur l'avenue du Président Wilson à Paris.

Aujourd'hui, face aux multiples retentissements médiatiques que soulève ce geste de générosité, aux nombreuses informations erronées qui circulent et le dénaturent, il nous apparaît nécessaire de restituer son concept initial et la chronologie factuelle précise de son développement.

Nous prenons ici l'initiative de nous exprimer en notre seul nom, étant au cœur de ce projet depuis le début et y travaillant à titre totalement bénévole. Nous intervenons en effet en tant que coordinateurs entre le Fonds pour Paris, qui assure les relations avec la Ville de Paris et l'artiste, que nous représentons dans ce projet¹. Nous avons aussi pris en charge la recherche de mécénat, en collaboration avec le Fonds pour Paris, et financé temporairement la production de l'œuvre, qui est aujourd'hui en cours de finition.

Peu après les attentats de novembre 2015, profondément touchée par les très nombreux messages de citoyens américains exprimant leur soutien et leur amitié aux Parisiens et au peuple français, Jane Hartley² propose à Jeff Koons de créer une œuvre d'art pour l'offrir à la Ville de Paris en hommage aux victimes des attentats. Grand amoureux de la France et très ému par les terribles événements, l'artiste accepte immédiatement et imagine alors **une œuvre inédite, une pièce unique monumentale, spécifiquement créée pour incarner ce geste de générosité : *Bouquet of Tulips***.

L'œuvre est imaginée non comme un monument aux morts mais comme un message d'espoir à délivrer aux générations actuelles et futures : « **Créée comme un symbole de souvenir, d'optimisme et de rétablissement, *Bouquet of Tulips* symbolise l'acte d'offrir, représenté par la main brandissant les fleurs aux couleurs vives.** »³ L'artiste a souhaité plutôt exprimer le douloureux contexte des attentats dans une symbolique forte, à la fois dans l'iconographie de l'œuvre et dans son aspect esthétique. La douzaine symbolise ainsi depuis l'Antiquité la plénitude. Contrairement à la tradition, le *Bouquet of Tulips* ne comporte que 11 fleurs; la 12^e manquante évoque ici l'absence, les victimes disparues lors des attentats. L'apparence de l'œuvre s'inscrit dans cette réalité douloureuse avec un aspect très « vrai », à l'opposé des surfaces brillantes et réfléchissantes de certaines des œuvres les plus connues de Koons. La peau de la main, avec sa texture et tous ses détails, semblent réels. Les « *tulips* » sont des tulipes-ballons aux couleurs vives, qui portent un sens philosophique et psychologique dans la réalité physique de leur membrane.

La finesse d'exécution qui donne son réalisme à l'œuvre masque la technicité et la solidité de l'ensemble, qu'il s'agisse des matériaux qui la composent, bronze, acier inoxydable et aluminium, comme de son imposante structure interne en treillis, garante de ses qualités techniques (répartition du poids, résistance au vent...).

Le choix du site de la place de Tokyo s'est fait à l'issue d'une longue réflexion menée du printemps à l'automne 2016. Le lieu d'installation d'une œuvre monumentale et pérenne

¹ Nous ne représentons plus Jeff Koons en tant que galeristes, ayant fermé la galerie en avril 2013.

² Ambassadrice des Etats-Unis en France et à Monaco de mai 2014 à janvier 2017.

³ Propos de l'artiste.

doit porter la symbolique de l'œuvre. Ainsi, la *Statue de la Liberté* est implantée à l'entrée du port de New York, près d'Ellis Island, qui incarnait l'entrée sur le Nouveau Monde pour les migrants au XIXe. *Bouquet of Tulips* devait donc trouver **un lieu d'implantation dans Paris à la fois significatif**, à valeur culturelle et humaine et non officielle ou politique, **exclusif**, à la mesure de l'hommage qu'il incarne, **et vierge**, compte-tenu des nombreuses œuvres déjà installées dans l'espace public parisien.

En juin 2016, outre la place de Tokyo, la Mairie de Paris a proposé à Jeff Koons plusieurs autres lieux d'implantation possibles. L'artiste est venu tous les voir lui-même en juillet 2016, sauf ceux qui avaient été écartés immédiatement car ils s'inscrivaient dans la perspective de monuments emblématiques de Paris.

Parmi les lieux visités alors, l'esplanade Habib Bourguiba sur la Seine dans le 7^e, la place Léonard Bernstein à l'entrée du parc de Bercy dans le 12^e, les Jardins des Champs-Élysées aux abords du Petit Palais dans le 8^e, tous offraient un très bel écrin à la sculpture mais aucun ne lui donnait une résonance symbolique.

En focalisant la recherche sur la pertinence du lieu, **la place de Tokyo** est une suggestion que nous avons faite personnellement et qu'avait incluse la Mairie dans sa proposition à l'artiste car elle **incarne toute la symbolique du projet**.

Faisant face à l'entrée de deux institutions artistiques, c'est tout d'abord un lieu culturel par essence, défendant des valeurs humaines de liberté, celles précisément attaquées lors des attentats.

La place intègre aussi une double dimension municipale et nationale puisqu'elle marque à la fois l'entrée du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et celle du Palais de Tokyo, institution de surcroît emblématique de la culture pour la jeunesse, qui a été ciblée au Bataclan. Or, selon les souhaits de Jane Hartley, qui reçut de nouveaux nombreux témoignages après les attentats de 2016, en particulier après celui de Nice, l'hommage avait été élargi à l'ensemble du peuple français en juillet 2016.

Surtout, la place de Tokyo est au cœur d'une colline franco-américaine chargée de symboles de générosité : en amont de l'avenue de New York, prolongée par l'avenue du Président Kennedy qui mène à l'île aux cygnes où se trouve la réplique de la *Statue de la Liberté*, entre la Place de l'Alma, où est installée *La Flamme de la Liberté* offerte par les américains en 1989⁴, et la Place d'Iéna, dont le centre est occupé par la statue équestre de George Washington, offerte par les femmes des Etats-Unis d'Amérique en 1900⁵, cette place en hémicycle ouvre sur l'avenue du Président Wilson, ancien Président des Etats-Unis, grand allié de la France lors de la 1^{ère} guerre mondiale et Prix Nobel de la Paix.

La proximité géographique avec les lieux des attentats n'a pas été retenue comme un critère de sélection du lieu d'installation, l'œuvre n'étant pas un monument aux morts mais un symbole d'espoir et d'optimisme tourné vers l'avenir, qui de plus rend hommage à l'ensemble des victimes des attentats à Paris et en France en 2015-2016, sans référence unique à l'un de ces tristes événements.

La Maire de Paris, sensible à cette portée significative de la place de Tokyo, a donné son accord pour y installer *Bouquet of Tulips*. L'artiste a alors redéfini les dimensions finales de la sculpture pour s'inscrire dans **des proportions respectueuses de l'architecture**

⁴ Comme le rappelle la plaque commémorative qui figure dessus, c'est la « réplique exacte de la flamme de la Statue de la Liberté, offerte au peuple français par des donateurs du monde entier en symbole de l'amitié franco-américaine ». Son don vint en remerciement de la restauration effectuée 3 ans plus tôt par deux entreprises françaises sur la Statue de la Liberté, à l'occasion de son centenaire.

⁵ Comme précisé sur son socle, cette statue fut offerte en 1900 « par les femmes des Etats-Unis d'Amérique en mémoire de l'amitié et de l'aide fraternelle données par la France à leurs pères pendant leur lutte pour l'indépendance. »

classique environnante et imaginé un socle en travertin, dans une pierre identique à celle des colonnes du péristyle.

Le site n'étant pas «classé» mais simplement «inscrit» à l'inventaire des Monuments Historiques, la direction des Architectes des Bâtiments de France a été consultée par les services de la Ville de Paris et a donné un accord oral sur cette implantation, la formalisation écrite de cette autorisation devant intervenir lors du dépôt de permis final. Des études ont été menées par la Direction de la Voirie⁶ et ont confirmé la faisabilité de l'installation. Les directeurs des deux institutions directement concernées, Fabrice Hergott pour le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et Jean de Loisy pour le Palais de Tokyo, ont aussi été consultés et ont fait part de leur enthousiasme.

A l'issue de ces réflexions et études préalables, le don du *Bouquet of Tulips* et son projet d'installation place de Tokyo furent annoncés publiquement lors d'une conférence de presse à Paris le 21 novembre 2016 à la résidence de l'Ambassadrice des Etats-Unis, Jane Hartley, en présence d'Anne Hidalgo et de Jeff Koons.

Comme pour bien d'autres dons d'œuvres monumentales, à l'instar de la *Statue de la Liberté* à New York et de la *Chicago Picasso*, l'artiste offre sa création, la production et l'installation sont elles financées par souscription. Pour *Bouquet of Tulips*, Koons offre son idée et les maquettes, surveille la production et la fabrication de l'œuvre, sans compter son temps, son énergie et ses frais de studio.

Un appel au mécénat a ainsi été lancé pour *Bouquet of Tulips* courant 2016, une attention particulière étant apportée à la qualité des contacts ciblés afin de respecter la dimension purement philanthropique de ce geste. La campagne a été close avec succès à l'été 2017 et **le mécénat couvre aujourd'hui l'intégralité des coûts**: la production et l'installation par des apports financiers, les travaux de renforcement de la place par apport en industrie.

Le **bouquet de mécènes franco-américains** rassemble autour de ce don des entreprises et des individus soucieux à la fois de défendre des valeurs humaines de liberté et de citoyenneté, comme de soutenir une amitié forte et durable entre les peuples américain et français. Aucun de ces donateurs n'exerce d'activité commerciale sur le marché de l'art. Leur identité sera dévoilée lors de l'annonce du calendrier final, une fois toutes les autorisations signées.

Souhaitant inscrire ce geste dans un esprit de générosité totale, Jeff Koons a proposé dès le début d'**offrir tous les revenus de ses droits d'auteur sur cette œuvre aux associations des familles de victimes des attentats**. Une jolie manière pour l'artiste de souligner l'essence généreuse de ce geste.

Puissent ces précisions aujourd'hui permettre à tous de se forger une opinion basée sur des vérités factuelles et non sur de simples clichés. Le débat doit s'exprimer sereinement et éviter les polémiques injustifiées, lancées sans connaissance détaillée de ce projet. Conçu comme un geste d'amitié et d'union, le *Bouquet of Tulips* de Jeff Koons ne peut pas devenir un emblème de discorde !

Jérôme et Emmanuelle de Noirmont

⁶ Direction de la Voirie et des Déplacements, Service du Patrimoine de Voirie.